

Trêve de Noël

La **Trêve de Noël** est un terme utilisé pour décrire plusieurs et brefs cessez-le-feu non officiels qui ont eu lieu pendant le temps de Noël et le Réveillon de Noël entre les troupes allemandes, britanniques et françaises dans les tranchées lors de la Première Guerre mondiale, en particulier celles entre les troupes britanniques et allemandes stationnées le long du front de l'Ouest en 1914, et dans une moindre mesure en 1915. En 1915, il y eut une trêve de Noël similaire entre les troupes allemandes et françaises. En 1915 et 1916, une trêve eut aussi lieu à Pâques sur le front de l'Est.

Ces cérémonies spontanées peuvent être considérées comme "une ultime expression de sentiments chrétiens" dans une Europe déchirée par les nationalismes – nationalismes qui s'étaient construits en opposition à l'universalisme chrétien.

Sommaire

- 1 Situation
- 2 La trêve
- 3 Conséquences
- 4 Références
- 5 Sources
 - 5.1 Bibliographie
 - 5.2 Musique
 - 5.3 Film
 - 5.4 Documentaires
- 6 Voir aussi
 - 6.1 Articles connexes
 - 6.2 Liens externes

Situation

La Première Guerre mondiale implique la plupart des grandes puissances, la Triple-Entente contre les Empires centraux¹. Le 3 août 1914, le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne à la suite de l'ultimatum contre la Belgique, pays dont elle garantit la neutralité². Les troupes allemandes avancent jusqu'à 70 km de Paris en passant par le territoire belge et l'ouest de la France. Du 6 au 12 septembre 1914, lors de la première bataille de la Marne, les Français et les Britanniques réussissent à forcer une retraite allemande en exploitant une lacune entre la I^{re} et la II^e armée, mettant fin à l'avance allemande en France³. L'armée allemande retraite au nord de la rivière Aisne et se fortifie, instituant les débuts d'un front statique à l'Ouest qui durera trois ans. À la suite de cet échec, les forces en opposition tenteront de se déborder dans une course vers la mer, et étendront rapidement des réseaux de tranchées de la mer du Nord à la frontière suisse⁴.

La trêve

Les soldats du front occidental étaient épuisés et choqués par l'étendue des pertes humaines qu'ils avaient subies depuis le mois d'août. Au petit matin du 25 décembre, les Français et les Britanniques qui tenaient les tranchées autour de la ville belge d'Ypres entendirent des chants de Noël (*Stille Nacht*) venir des positions ennemies, puis découvrirent que des arbres de Noël étaient placés le long des tranchées allemandes. Lentement, des colonnes de soldats allemands sortirent de leurs tranchées et avancèrent jusqu'au milieu du *no man's land*, où ils appelèrent les Britanniques à venir les rejoindre. Les deux camps se rencontrèrent au milieu d'un paysage dévasté par les obus, échangèrent des cadeaux, discutèrent et jouèrent au football le lendemain matin. Un chanteur d'opéra, le ténor Walter Kirchhoff, à ce moment officier d'ordonnance, chanta pour les militaires un chant de Noël. Les soldats français ont applaudi jusqu'à ce qu'il revienne chanter⁵.



Militaires britanniques et allemands réunis au milieu du *no man's land* pendant la trêve.



Une croix, au Saint-Yvon (Comines-Warneton) (à gauche) en Belgique en 1999, pour célébrer le site de la trêve de Noël pendant la Première Guerre mondiale en 1914.



Peter Knight et Stefan Langheinrich, descendants de vétérans de la Grande Guerre, lors du dévoilement du mémorial de la trêve de 1915, en 2008.

Ce genre de trêve fut courant là où les troupes britanniques et allemandes se faisaient face, et la « fraternisation » (il s'agit plus d'une trêve de fait qu'une fraternisation volontaire⁶) se poursuivit encore par endroits (notamment on prévient l'autre camp de se protéger des bombardements d'artillerie ou on pratique des trêves pour pouvoir enterrer ses morts) pendant une semaine jusqu'à ce que les autorités militaires y mettent un frein.

Il n'y eut cependant pas de trêve dans les secteurs où seuls des Français ou des Belges affrontaient des Allemands: les crimes de guerre commis par des Allemands en Belgique et en France occupée n'inspiraient pas le désir de chanter des cantiques avec l'ennemi.

La trêve s'est déroulée à Frelinghien (principalement) où une plaque commémorative est érigée lors d'une cérémonie le 11 novembre 2008.

Conséquences

Malgré la destruction des photos prises lors de cet événement, certaines arrivèrent à Londres et firent la une de nombreux journaux, dont celle du *Daily Mirror*, portant le titre *An historic group: British and German soldiers photographed together* le 8 janvier 1915. Aucun média allemand ou français ne relate cette trêve⁵.

L'État-major fait donner l'artillerie pour disperser les groupes fraternisant les jours suivants et fait déplacer les Unités « contaminées » sur les zones de combat les plus dures. Sur le front de l'Est, les conséquences sont plus graves : la répression des fraternisations du côté russe entraîne des mutineries et concourt à la décomposition du front russe. Lors de l'insurrection de Petrograd en 1917, les soldats fraternisent avec les ouvriers, ce qui va dans le sens de la bolchevisation de l'armée⁷.

Références

- ↑ (en) H.P. Willmott, *World War I*, New York, Dorling Kindersley, 2003 (ISBN 0789496275)
- ↑ « Daily Mirror Headlines: The Declaration of War, Publié le 4 août 1914 » (http://www.bbc.co.uk/history/worldwars/wwone/mirror01_01.shtml), bbc.co.uk (consulté le 9 février 2010)
- ↑ Annika Mombauer, « The Battle of the Marne: Myths and Reality of Germany's "Fateful Battle" », *The Historian*, vol. 68, n^o 4,‎ 2006, p. 747–769 (DOI 10.1111/j.1540-6563.2006.00166.x (http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-6563.2006.00166.x))
- ↑ * (en) William R. Griffiths, *The Great War*, Wayne, NJ, Avery Publishing Group, 1986 (ISBN 0895293129)
- ↑ Documentaire du film Joyeux Noël, Disque 2
- ↑ Jean-Jacques Becker, *L'Année 14*, éd. Armand Colin, 2005
- ↑ *Noël 1914*, émission 2000 ans d'histoire, France Inter, 24 décembre 2010

Sources

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article de Wikipédia en anglais intitulé « Christmas truce (https://en.wikipedia.org/wiki/Christmas_truce?oldid=331881320)» (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Christmas_truce?action=history))

Bibliographie

- Rémy Cazals, Marc Ferro, Malcolm Brown et Olaf Mueller, *Frères de tranchées*, Perrin - Tempus, octobre 2006, 324 p. (ISBN 2-262-02159-7)
- Christian Carion, *Joyeux Noël*, Perrin, octobre 2005, 177 p. (ISBN 2-262-02400-6)
- Michael Morpurgo, *La trêve de Noël*, Gallimard Jeunesse, coll. « Albums Junior », 13 octobre 2005, 36 p. (ISBN 2070571890 et 978-2070571895)
- Éric Simard (ill. Nathalie Girard), *Les soldats qui ne voulaient plus se faire la guerre : Noël 1914*, coll. « Cadet 8-12 ans », 39 p. (ISBN 2350000451)
- Yves Buffetaut, *Batailles de Flandres et d'Artois, 1914-1918*, Tallandier, coll. « Guides Historia », 1^{er} juillet 1992, 95 p. (ISBN 978-2235020909)

Musique

- Le clip de la chanson « Pipes of Peace » de Paul McCartney met également en scène cette trêve.
- La chanson "*La Trêve de Noël*" de la chanteuse Celeen'A (paroles/musique de Céline Schmink) est un chant chrétien de paix qui commémore les cessez-le-feu non officiels qui eurent lieu à Noël lors de la Grande Guerre.
- La chanson "*Décembre 1914*" du chanteur chrétien Pierre Lachat relate les faits de cette nuit unique.

Film

- Christian Carion, *Joyeux Noël*, 2005, 116 min
- En 2014, pour commémorer les 100ans, le supermarché Sainsbury's avec la participation du Royal British Legion a fait de cet évènement leur publicité de Noël

Documentaires

- Michaël Gaumnitz, *Premier Noël dans les tranchées*, France 3, Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Nord-Ouest Documentaires, INA Productions, CRRAV Nord-Pas-de-Calais, 2005, 52 min. (TSR:Premier Noël dans les tranchées, un documentaire de Michaël Gaumnitz (<http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=318901&sid=6321449&cKey=1134658030000>))
- Vikram Jayanti, *Filmographie 14-18 : La trêve de Noël*, France 2, Célia Quartemain

Voir aussi

Articles connexes

- Alfred Anderson: Dernier des vétérans écossais de la Première Guerre mondiale impliqué dans la trêve.

Liens externes

- Construction d'un monument, commémorant un acte de paix, sur le champ de bataille pendant Noël 1914 (<http://www.nord-ouest.com/noel14/>), à Neuville-Saint-Vaast
- Trêve de Noël 1914 seule et unique trêve de la Der des Der (http://www.planetenonviolence.org/Treve-de-Noel-1914-seule-et-unique-Treve-de-la-Der-des-Der_a392.html)
- Anglais, Allemands, Belges et Français commémorent la trêve de Noël 1914 - La Vie des Communes - Nord - La Voix du Nord (http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Armentieres/actualite/Autour_de_Armentieres/La_Vie_des_Communes/2008/11/13/article_anglais-allemands-belges-et-francais-com.shtml)
- « 25 décembre 1914 : dans chaque escadron, il a été organisé un arbre de Noël » - Histoire Généalogie - La vie et la mémoire des hommes (<http://www.histoire-genealogie.com/spip.php?article1590>)

Sur les autres projets Wikimedia :

Trêve de Noël

(*https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Christmas_Truce_1914?uselang=fr*), sur Wikimedia Commons

- (en) « You Tube Sainsbury's official Xmas Ad » (<http://www.youtube.com/watch?v=NWF2JBb1bvM>), sur *You tube*

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Trêve_de_Noël&oldid=109097781 ».

Dernière modification de cette page le 13 novembre 2014 à 22:08.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l’identique ; d’autres conditions peuvent s’appliquer. Voyez les conditions d’utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.